Décidément, le chemin du bonheur est un chemin caché.

La nouvelle Véloroute du Littoral a été inaugurée en grande pompe… à vélo à Dunkerque.

Cette inauguration, au printemps dernier, aura marqué les esprits par son ambiance particulièrement sympathique et décontractée.

Qu’on s’imagine une bande de cyclistes en grand nombre, telle une volée de moineaux, nouveau conseil municipal en tête, joyeux de se retrouver en cette circonstance inédite dans le calme et la verdure, à proximité de la voie ferrée unique qui la longe et dont elle n’est séparée que par une clôture de grille noire toute neuve, et on retrouvera un peu de cet état d’esprit joyeux qui était le sien, et qu’on ne ressent que dans les moments de pur bonheur. Moment d’aération collectif comme seul le vélo en groupe peut en recréer.

Aujourd’hui la Véloroute du Littoral paraît gagner en fréquentation. Celle-ci devrait augmenter avec son prolongement vers les communes voisines de Zuydcoote et Bray-Dunes. Mais encore faut-il bien mettre son existence en valeur, et c’est la raison d’être de cet article.

Car les habitudes ont la vie dure, et il est difficile d’en changer du jour au lendemain. Je n’en veux pour preuve que mon expérience personnelle : décidé à me rendre à pied vers la clinique Villette, près du canal de Furnes, ce n’est qu’en franchissant la véloroute au passage à niveau de la voie ferrée qui la longe, que je me suis souvenu de la possibilité de l’emprunter.

C’est ainsi que j’ai bénéficié d’un long moment de calme et de fraîcheur dans le petit matin. Lever de soleil, rosée scintillant dans la brume légère des champs maraîchers tout proches… Une demi douzaine d’usagers croisés ce matin-là, et me voici presque arrivé à destination, aéré, en pleine forme pour mon rendez-vous.

Une seule inquiétude : celle de pouvoir me rappeler la prochaine fois que je peux passer par cette voie nouvelle, si discrète et pourtant si agréable.

Jean-Pierre Castier